

DANS LES VILLES DE TUDELA ET DE SARAGOSSE A LA FIN  
DU XIV<sup>e</sup> S. LES JUIFS ET LES SEIGNEURS

BEATRICE LEROY

L'historiographie actuelle, consacrée aux royaumes de Navarre et d'Aragon, insiste avec raison sur les Aljamas des Juifs des villes du bassin de l'Ebre, sur Saragosse et Tudela en tout premier lieu (1). Au XIV<sup>e</sup> siècle, les communautés juives y sont épanouies sous la protection royale. Alfonso le Batailleur reprenant Saragosse en 1118 et Tudela en 1121 -ou peut-être dès 1119- avait accordé le même Fuero de Najera aux Juifs de ces deux cités. Depuis le XII<sup>e</sup> siècle, les royaumes sont distincts. Les Aljamas gardent des traits communs, mais l'évolution originale de chacun des deux royaumes influence la vie interne de chaque communauté.

A Tudela, les Juifs gardent le château surplombant la ville, possèdent trois synagogues, se rassemblent en quartiers autour de leurs lieux de culte, mais vivent comme ils le désirent, propriétaires dans toute la cité. A Saragosse, les Juifs, qui disposent aussi de plusieurs synagogues, sont regroupés dans leur Juderia du sud de la ville, le long des murailles du "Coso"; leur Juderia paie loyer à la paroisse San Miguel de los Navarros. Première Aljama aragonaise, celle de Saragosse a des pouvoirs sur ses voisines, et reçoit des contributions des petites Aljamas d'Egea, Tauste, El Frago, Luna, Uncastillo (2).

Rien de tel n'est demandé aux petites Aljamas de l'entourage de Tudela; une poussière de petites communautés anime en effet des villages tels que Cascante, Corella, Caparroso. Mais souvent, à la fin du XIV<sup>e</sup> s. ce sont des Rabbins de Tudela qui sont appelés pour encadrer les Juifs de ces bourgades, tel Josef ben Menir, à Olite vers 1390-1410. (3). Saragosse est ébranlée par l'antisémitisme

de 1391; rien n'atteint Tudela, pas plus que la Navarre, du moins rien d'officiel ni d'étalé au grand jour.

Malgré ces nuances, la vie juive dans ces cités est régie par les mêmes contraintes religieuses et sociales, et par les mêmes libertés. Les Juifs sont propriétaires de leurs maisons, champs, vignes, jardins, droit d'usage de l'eau des Acequias... De Tudela à Saragosse, de la Navarre à l'Aragon, les rapports intellectuels et économiques sont constants d'une Juderia à l'autre. A la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, les accords politiques entre les souverains facilitent ces relations entre les hommes de l'un et l'autre royaume. Les mêmes noms et patronymes israélites peuvent se retrouver d'une ville à l'autre. L'habitude est prise, à Tudela, d'en référer à Saragosse. Enfin, certains "métiers juifs" mettent en contact les deux Juderias; dans les deux cités, les Juifs sont en rapport avec les hautes personnalités des milieux seigneuriaux, civils et ecclésiastiques.

#### Procuration et commerce

Pour un Juif, la façon la plus simple d'être en contact avec une personnalité, est de lui prêter des monnaies ou de lui fournir ce qu'elle demande, ou mieux encore (mais parce qu'elle en est déjà connue par cette première activité), de s'en faire donner les pleins pouvoirs pour administrer ses biens en son nom. A Saragosse, tout au long du XIV<sup>e</sup> siècle, les célèbres Caballeria semblent procureurs, les uns après les autres au fil des générations, des plus grands du royaume d'Aragon. Dès 1325, Jeuda ben Hasdaï de la Caballeria est procureur du noble Pero Martinez de Luna et vend pour lui le blé de ses propriétés. Puis en 1378, Benvenist de la Caballeria est procureur du Commandeur Martin de Lihori, chevalier de l'Ordre des Hospitaliers, qui possède des biens et des droits divers dans les banlieues et les paroisses de Saragosse (4). A Olite, au coeur du royaume de Navarre, Jean de Béarn capitaine de Lourdes, très sollicité par les rois Charles II (1349-1387) et Charles III (1387-1425), choisit dès les années 1380 un Juif de la ville, Ezmel ben David, pour administrer en son nom ses propriétés foncières et ses rentes offertes par le souverain (5). Dans ces mêmes années, Samuel Amarillo Juif de Tudela, se trouve procureur du seigneur de Luxe, Arnalt Sanz de Tardetz. (6). On sait par ailleurs qu'il est indispensable à la Cour, en tout et pour tout. En 1392, il est cependant remplacé par Nathan Del Gabay, autre Juif de Tudela, très renommé dans la ville. Ce dernier fait alors partie d'une équipe d'"Arrendadores" -en majorité juifs- des impositions de l'ensemble du royaume. Il est aussi "argentier" et prêteur de la

Cour, et il est chargé avec le nouveau Grand Rabbin de Navarre Josef Orabuena, nommé en 1391, de lever les "Aides" des Juifs du royaume et de superviser le financement des grands travaux du château de Tudela. A cet homme capable de tout gérer, Arnalt de Tardetz donne à son tour procuration (7).

Le souverain de Navarre n'a pas de procureur juif attitré. Mais quand il le peut, il emprunte par l'intermédiaire d'un Juif, le plus souvent à un autre Juif. C'est ce qui est pratiqué très couramment par Charles III en 1399-1401; il emprunte "à intérêt" et "à usure", (on le dit officiellement), à Saragosse, à Bonafos de la Caballeria, à Josef Benvenist, à "Maître Asday" (Hasdaï Crescas?) Rabbin de Saragosse, plusieurs milliers de Florins-or d'Aragon; pour leur demander ces sommes et les leur rembourser, le roi de Navarre fait appel à des courtiers de l'Aljama de Saragosse, un Golluf, le Rabbin de Saragosse Mosse Abenabaz, (tous deux ont des parents dans l'Aljama de Tudela). Le roi a également pour intermédiaires ses propres Juifs de ses Etats, Abraham ben Shuaib ("Enxoe"), receveur de la province d'Estella, Maître Astruc Saporta Rabbin de Tudela, Samuel Benvenist installé à Tudela et parent de la famille de Saragosse, et toujours Josef Orabuena, Grand Rabbin de Navarre et médecin personnel du roi, et Nathan Dal Gabay, tous deux de Tudela (8).

Charles II et Charles III doivent faire vivre une Cour digne de ce nom; la Navarre, qui fournit beaucoup, ne peut pas leur donner les produits exotiques qu'on ne trouve que sur les rives méditerranéennes. Ainsi ces souverains, selon la mode de leur temps, ont une ménagerie; le lion et la lionne du roi sont arrivés en Navarre grâce à des fournisseurs de la Couronne d'Aragon, et ce sont des Juifs de Saragosse qui se trouvent tour à tour les gardes des lions du roi, Juce Ensayet et Azach Cabot, dans les deux dernières décennies du XIV<sup>e</sup> siècle(9). De façon plus immédiate, le souverain -et toute sa Cour avec lui- a besoin de velours, de soieries, d'épices... Tout cela est acheté dans le marché de Saragosse, des soins du Juif de Tudela Samuel Amarillo. Celui-ci est un personnage de très grande envergure; il possède son sceau et contresigne ses actes de son nom tracé en caractères hébraïques. Il prête au roi et à tout le monde autour de lui, il fournit la Cour en tout et constamment, il paie les frais de l'enterrement de Charles II mort le 1<sup>er</sup> janvier 1387. Il dispose de trois chevaux et de deux valets, pour effectuer les constants voyages de Tudela à Pampelune, de Tudela à Saragosse, et retour (10). Charles II eut un jongleur juif de Saragosse, Bonafos, vers 1365-1370. Le roi l'aimait fort, et lui offrit des maison dans Pampelune. Mais les communautés navarraises semblèrent regarder avec suspicion ce coreli-

gionnaire très installé à la Cour et qui n'était pas des Aljamas de Navarre. La décennie suivante, en 1387, les maisons du défunt Bonafos avaient été données par le roi à l'un de ses médecins, l'un de ses Juifs de Navarre, Samuel Alfaqui(11).

### Les Juifs et les métiers d'art.

Il est délicat de définir un "métier d'art" pour ces décennies de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et du début du XV<sup>e</sup> siècle. S'agirait-il de l'art de la médecine, les Juifs seraient au premier rang de cette profession dans les Cours espagnoles. Le royaume de Navarre des souverains Charles II et Charles III compte une majorité de ces praticiens juifs; des Navarrais tels les Alfaqui et les Orabuena ou les Falaquera; ou des Castellans tels Abraham et Jucef Ben Naçar dans les dernières années du siècle; ou des Aragonnais, tels les Trigo qui, vers 1380-1390 sont aussi actifs à Saragosse qu'à la Cour de Charles II (12).

S'agirait-il de la couture et de la pelleterie, art du vêtement et de tout ce qui l'accompagne au XIV<sup>e</sup> siècle, là encore les Juifs figurent parmi les premiers à assembler les houppelandes, les pourpoints, les robes des hommes et des femmes, à les fourrer de gris, de vair, d'écureuil d'Allemagne, plus couramment de mouton et plus rarement d'hermine. Jacob Cortes, Samuel Levi, Samson Heder, de Pampelune, Jacob Aveldano d'Olite, "Camus" sans doute réfugié de France, sont parmi les couturiers et les pelletiers les plus sollicités par la Cour dans ces années de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle (13).

En Navarre et dans les villes voisines d'Aragon, se développent quelques activités artistiques qui semblent moins "réservées" aux Juifs (mais ni la médecine, ni la couture, ni la fourrure ne leur sont exclusivement réservées). Parmi les "artistes", se glissent quelques Juifs, mis ainsi en contact avec une clientèle officielle et chrétienne autrement que par les soins médicaux ou le prêt d'argent. Libres de vivre en "sujets du roi" autant qu'en Juifs, ils sont au cœur des sociétés du royaume. Très naturellement, ils participent à l'essentiel des métiers urbains.

Dans les chantiers des châteaux, vers 1380-1400, les Juifs sont souvent sous les directives de maîtres Musulmans, les vrais experts en maçonnerie et en ferronnerie. Lorsque Charles III fait remanier en 1388-1392 son grand château de Tudela, ainsi que les hauts murs de la ville, son maître-d'oeuvre est un Musulman, Zalema "Zaragozano" venu de la cité voisine mais installé dans Tudela, un

homme de grande importance sociale, qui écrit ou plutôt fait écrire des lettres officielles à la Cour, puisque "Maître des Travaux du Roi"; au bas de ses lettres, il appose son sceau personnel portant le croissant et l'étoile à cinq branches. Sous ses ordres, travaillent des équipes d'hommes, de femmes et d'adolescents de Tudela, dans la maçonnerie, la charpente, le travail des vitraux ou de la ciselure de l'ivoire des statuets des salles d'apparat, ou la peinture murale de ces salles. Parmi les Chrétiens et les Musulmans de Tudela, les Juifs sont employés de 1388 à 1392, maîtres maçons et charpentiers (14).

Quelques uns de leur collègues et coreligionnaires reçoivent seuls la mission de réparer les châteaux de la province de la Ribera, tel celui de Cintruenigo en 1372, ou encore de déboucher les puits et remettre en état les canalisations des châteaux trop détériorés par les occupants navarrais et castillans, "Compagnons" de tous bords durant ces années de guerres (15). En 1430 à Estella, on fait encore appel à des maîtres ferronniers juifs, pour des pièces de métal des portes du château royal (16).

Mais un travail plus spécialisé et demandant une habileté manuelle plus fine, est confié parfois à de véritables artistes des Juderias de Navarre (ce que ne semblent pas être les gâcheurs de plâtre ni les puisatiers, malgré toutes leurs qualités). Les argentiers et merciers juifs travaillent avec les couturiers de la Cour, et fournissent la soie et le beau métal dont on a besoin en haut lieu. Tel est Nathan Del Gabay, de Tudela. On le connaît dans ses activités d'Arrendador, de prêteur du roi, de procureur des seigneurs navarrais; cet homme est également important à la Cour parce qu'il fournit les aiguères, la vaisselle plate, les bibelots d'argent et d'or. Il n'est pas le seul à exercer ces talents. En 1401, Samson Heder de Pampelune, vend un saphir à la Cour, plus de 33 Livres, et Juce Padre, de la même Juderia, des "feuilles d'argent" pour en revêtir les murs de la chambre des Infantes. Dueña Enclave, de Pampelune encore, travaille longuement pour la Cour; dès 1365, elle envoie à Charles II des articles de mercerie tels que des bourses brodées de perles (17). En 1401, elle-même ou sa fille du même nom, semble se spécialiser dans les tissus de soie; elle livre des onces de soie vermeille, verte, ardente, blanche, pour les robes des princesses. Mais elle paraît plutôt marchande de soie que couturière de ce tissu précieux, car le "brodeur sur soie" Johan de Conches (un Normand) est alors employé par la Cour (18).

Travailleurs de leurs mains, les relieurs le sont certainement. Le livre est alors un objet d'art autant qu'un outil de travail; les hommes des Juderias de l'Ebre, qui possèdent de belles bibliothèques, savent transformer

les manuscrits en très estimables cadeaux. En 1392, Charles III achète à Samuel Corretor de Pampelune, un bréviaire "de la Règle de Rome", qu'il fait offrir à Johaneta, damoiselle de l'Infante Johanna. On peut se poser, à propos de ce Samuel, la question qui vient à l'esprit au sujet de Nathan Del Gabay ou de Samson Heder ou de Dueña: ont-ils façonné eux-mêmes les saphirs et les tissus de soie, et assemblé la reliure de ce bréviaire, ou ont-ils tenu seulement le rôle d'intermédiaire ? Mais voici quelques réponses plus certaines. En 1392 également, Charles III fait rémunérer "le Rabbin de Tudela" (son nom n'est pas précisé), qui personnellement a relié le "Roman de Lancelot" prêté par le roi à son fils bâtard Lionel "pour apprendre à lire". En 1445, Samuel de Rabbidavit (une famille de Tudela), reçoit commande pour couvrir et relier à neuf le livre du Fuero General de Navarre, conservé dans la Chambre des Comptes (19).

Le maniement du cuir, du fil d'or, de l'argent, de la soie, des perles, représente un ensemble de métiers d'art. Celui de l'assemblage des fourrures l'est certainement aussi, et on peut y joindre la ciselure du fer et la pose d'une charpente de château. Mais personne ne peut contester à Abraham de Salinas sa carrière d'artiste.

Abraham de Salinas vit dans Saragosse. "Salinas" est un nom de localités répandu en Navarre comme en Aragon, on ne peut le situer plus précisément. Ce Juif d'Aragon est peintre, en 1393, très connu et apprécié dans la ville. Le notaire Johan Blasco de Aznara a gardé dans son registre des traces de commandes de peintures qui lui sont passées cette année 1393 par les ecclésiastiques de la cité. Le 25 avril, Martin Martinez, sous-sacristain de la cathédrale de Saragosse, s'entend avec lui pour la réalisation d'un retable devant l'autel de "Santa Maria et San Paulo". Et Abraham prévoit une oeuvre...:

... "de buenas e finas colores e fino oro, el quoa  
retaulo Vos prometo dar feyto colorado e acabado..."  
pour la prochaine fête du 15 Août, après l'approbation de deux maitres experts, l'un nommé par les clercs, l'autre par lui. On le paiera 400 sous de Jaca, sur lesquels on lui donne un acompte de 10 Florins-or dès ce mois d'Avril. Abraham de Salinas a pour garant et témoin des membres de sa Juderia, Bonafos Aven Xoeb, "argentier", (Ben Shuaib est un patronyme rencontré en Navarre autant qu'en Aragon), et Ezdrach Avenbruno (20).

Mais une seconde commande vient compléter celle-ci, le 27 Mai. Le clerc de la cathédrale Bernart d'Alfajarin, lui rappelle la beauté de ses deux retables peints naguère dans l'église de Saint Philippe; il veut les mêmes ors et les mêmes couleurs pour celui qu'il lui commande pour sa cathédrale. Le texte conservé par le notaire Johan Blasco

de Aznara met en scène le monde des artistes. On y devine le Juif de Saragosse, avec ses garants de sa Juderia, Junez Avenforna et Abraham Pazagon, cherchant dans la montagne son bois de pin, écrasant et mêlant poudres et couleurs, allant et venant de la Juderia à la cathédrale, et dans les villages des environs, et retrouvant les mêmes jolies teintes, réalisant les silhouettes et les expressions des sujets chrétiens qui lui avaient donné sa notoriété dans sa ville (21).

A Tudela, Pampelune, ailleurs en Navarre, à Saragosse, les Juifs ont lu, peint, relié, brodé, façonné, aussi librement qu'ils ont irrigué leurs vignes et vendu à leur volonté. Ils n'étaient pas les seuls israélites de leur temps à parvenir à cet équilibre; ni les seuls sujets des souverains, qui avaient aussi leurs enlumineurs, leurs orfèvres et leurs ciseleurs chrétiens. Mais cette participation juive à la vie artistique du milieu de la cour et de la cathédrale, dans les villes de la moyenne vallée de l'Ebre, est révélatrice de la civilisation urbaine connue dans le nord de l'Espagne à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.

## N O T E S

Principales abreviations

A.H.N.Z.	Archivo Histórico Notarial, Zaragoza.
Arch. Nav.	Archivo de Navarra, Diputación Foral, Pamplona.
Comptes	Documentos de Comptos.
R.C.	Registro de Comptos.
<u>R.E.J.</u>	Revue des Etudes Juives.
P.J.	Pièce Justificative.

1. La bibliographie serait volontiers exhaustive. Doña Asunción Blasco travaille actuellement sur la Juderia de saragosse au XIV<sup>e</sup> s.; le P. Zabaleta, de Pampelune, et Benjamin Gampel, de New York travaillent sur les Juifs de Navarre. Plus particulièrement, il convient de citer, à propos de Tudela et de la Navarre: CARRASCO PEREZ (Juan): "Prestamistas Judíos de Tudela a fines del Siglo XIV. (1382-1383)", Miscelánea de Estudios Arabes y Hebraicos, Granada, 1980, vol. XXIX, fasc. 2, pp. 87-141. LEROY (B.): "Recherches sur les Juifs de Navarre, à la fin du Moyen Age", R.E.J., CXL (3-4), 1981, pp.319-432.

2. A.H.N.Z. 1316-1328: Registres du Notaire Domingo de la Figuera. FALCON (Maria Isabel): Zaragoza en el Siglo XV, Zaragoza, 1981.

3. LEROY (B.): "Une famille de la Juderia de Tudela aux XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles, les Menir", R.E.J., CXXXVI (3-4), 1977, pp. 277-295.

4. A.H.N.Z.: "Registre de Domingo de la Figuera, 1325, III, folio 12. Reg. de Miguel de Canfranc, 1378, I, folio 4; et fol. 112 v.= Momet Alfavel, Juif de Saragosse, est procureur du conseiller du roi Don Sperandeu de Cardona et reçoit en son nom les 600 sous de Jaca versés par l'Aljama des Juifs "d'Alcañiz de la Frontera".

5. Entre autres, en 1385, Ezmel Evendavit se fait verser 1550 Livres pour Johan de Bearn, Arch. Nav. Comptes, caj. 49, n<sup>o</sup> 65, II.

6. "Idem"; entre autres, en 1380, charte de procuration du seigneur de Tardetz en faveur de Samuel Amarillo: Comptes, caj. 42, n<sup>o</sup> 50, V.

7. LEROY (B.): "Recherches..." et "Ibid.", Comptes, caj. 67, n<sup>o</sup> 16; cf.P.J. n<sup>o</sup> I

8. "Ibid.", R.C., tome 263, folios 18 à 56, fol. 43<sup>e</sup> :... "A Golluf, Judio corretor de Çaragoça, e a un otro compaynnero tanto por los trabajos que passaron en tractar con el dicto don Bonaffos que les prestas los Dos Mil florines contenidos de partes de suso, como por otros muchos trabajos que passaron en otros negocios tocantes al servicio del Rey, contenido en el dicto mandamiento, XV florines, al dicto precio, vallen XX l.

...A Naçan Del Gabay, Judio de Tudella, el quoyal los avia pagados de lo suyo a V<sup>e</sup> messageros por el imbiados por servicio del Rey. So asaber el uno de Çaragoça a Pamplona, al Rey, et el otro en otro tiempo de Çaragoça



a Tudella, por servicio del Rey, XXXVII s. Jaqueses, vallen LXXII s. Karlines. Et otro messagero imbiado de Pomplona a Çaragoça, L s. Et a otro massagero imbiado de Olit a Çaragoça, XLII s. Et a otro messagero imbiado de Tudela a Çaragoça, XXVI s. VIII d. Monta todo lo que estos dictos messageros han ovido, contenido en el dicto mandamiento, IX 1. Xs. VIII d. ...fol. 45: ...A Don Bon Afos de la Cavalleria, Judio de Çaragoça, del quoaill el XXIXº dia d'Octobre XCIXº fueron tomados a mailleuta en Çaragoça, Mil florines por Johan Karitat entonz Thesorero de Navarra, e por Naçan Del Gabay, Judio de Tudella...

... fol. 52º : ...A maestre Astruc, Rabi de la Aljama de los Judios de Tudella, pora fazer sus expensas a yr en Çaragoça con Maestre Azday, por ciertas cosas que el Rey encargado et mandado le avia, segunt se contiene por mandamiento data XIIIº dia de mayo Anno CCCCº Primo, rendido de suso en comun expensa sobre la linea de Juce Horabuena, pagado por el dicto Juce Horabuena, Vº florines, valen VI 1. XIII s. IIII d.

9. "Ibid." par ex. 1387: Comptes, caj. 55, nº 27, IV; 1396: R.C., tome 233

10. De três nombreux documents mettent en scène Samuel Amarillo. Ex. 1387: "Ibid.", Comptes, caj. 54. nº 40, XVII. Charles III fait payer Samuel, par Johan Le Roux, "commis au fait de la Chambre aux deniers", de 415 Florins d'Aragon, somme qu'il a avancée lors de l'enterrement du roi. Ou 1386: "Ibid.", R.C. tome 191, fol. 95: ..."A Simuel Amarieillo, Judio de Tudela, factor de Berenguer de Cortilles, mercadero de Çaragoça, con el quoaill el Seynor Rey fezo passar conto en la Puent de La Reyna de ciertas mercaderias. Son assaber paynnos doro, de seda, pelleterias, especerias, ceras, vaxieilla de plata, expensas de viages, dineros prestados e otra-ment... XVII<sup>m</sup>V<sup>C</sup>LII 1. XIII s.

11. 1365-1366: "Ibid." "Cartulario de Carlos II," folio 37; 1387: "Ibid." Comptes, caj. 39, nº 31.

12. LEROY (B.): "Recherches..."; "Le royaume de Navarre et les Juifs aux XIVº et XVº siècles, entre l'accueil et la tolérance", Sefarad, XXXVIII, 1978, pp. 263-292.

13. Par exemple en 1404: Arch.Nav. R.C. tome 279, folios 76º, 77, 78.

14. "Idem", R.C. tome 205 tout entier.

15. "Ibid." R.C. tome 145, folios 256 à 273.

16. "Ibid.": Comptes, caj. 127, nº 24.

17. "Ibid." Nathan Del Gabay: Comptes, caj. 20, nº 126, XXXIX; Samson Heder et Juce Padre: R.C. tome 263, fol. 155; Dueña Encave: R.C. tome 113, fol. 82.

A propos des brodeurs de perles, cf. ROMANO (David): "Los Suri, Judíos de Huesca y perleros de la Reina de Aragon, 1350-1372", Sefarad, XL, 1980, 2, pp. 255-282.

18. "Ibid." R.C. tome 263, folio 165º:..."A Dueyna Judia de Pomplona, por IIIIº onças et media de seda verde, IIIII. VI s. VIII d. Et mas por VI onças de seda blanca, X s. Et por II onças de seda vermeia, XXXII s. et mas por dos onças de seda, la una de fustet et la otra blanc, XXXVI

s. Monta toda la dicta seda, la quoall el Seynnor Rey fizo delivrar a las dictas seynnoras Inffantas sus fijas, contenido en el dicto mandamiento, VIII l. IIII s. VIII d. A eilla, por una onça de seda ardiend flucxa comprada deilla, de la quoall la media onça fue delivrada a las Seynoras Infantas e la otra meatat a Conch, bordador, pora fazer ciertas broderias para las dictas Infantas, contenida en el dicto mandamiento, XL s."

19. "Ibid." 1392: Comptes, caj. 61, nº 2, XII et caj. 61, nº 4, IV; 1445: Comptes, caj. 152, nº 8, XVI. Cf. MILLAS VALLICROSA (Jose Maria): "Los Judíos Barceloneses y las artes del libro" Sefarad, XVI, fasc. I, 1956, pp. 129-136. ROMANO (David): "Les Juifs de la Couronne d'Aragon avant 1391.": R.E.J., CXLI, 1-2, 1982, pp. 169-182. LEROY (B.): "Les milieux intellectuels navarraís du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles" Revue Française d'Histoire du Livre, nº 15, 1977, IIP. "Minorités, Techniques et Métiers", colloque C.N.R.S., Senanque, 1978; STOUFF (Louis) : "Activités et Professions dans une communauté juive de Provence au bas Moyen- Age. La Juiverie d'Arles. 1400-1450", pages 57-71 et COULET (Noël) : "Autour d'un quinzain des métiers de la communauté juive d'Aix, en 1437", pages 79 - 97.

20. A.H.N.Z. Johan Blasco de Aznara, folios 222<sup>a</sup>-223.

21. "Idem", folios 312<sup>a</sup>-313, cf. P.J. II.

P.J. I: Charte de procuracion donnée à Nathan del Gabay

Arch. Nav. Comptes, Caj. 67, nº16

Sepan todos quantos esta present carta veran et oyran, que yo Naçan del Gabay, Judio vezino de la Ciudad de Tudela, procurador de Arnalt Sanz de Atardaz seynnor de Lucxa, con carta publica de procuracion la qual es en la seguiet forma. In Dei nomine Amen. Sepan todos quantos esta present carta veran et oyran, que Yo Arnalt Sanz de Atardaz seynnor de Lucxa, de cierta sciencia et por cierto saber en la meior forma et manera que de drecho ni de fecho se puede et deve fazer, revocando et anulando todos et quoalessquiere procuradores pora mi en este present dia de oy fechos, creados, establecidos et ordenados por la causa de juso escripta en quoalessquiere manera, fago, establezco, constituyo et creo agora nuevament por mi procurador general et mandadero special, nombradament a Naçan del Gabay, Judio vezino et morador en la ciudad de Tudela, pora qual dito Naçan en nombre mio et por mi pueda demandar, cobrar et resçebir en nombre mio et por mi este ayyno Nonagesimo secundo present, tan solament de los Moros de Tudela, toda la pecha de dineros que eillos deven al Seynor Rey cadaynno, la quoaal pecha es Trezientas Cinquoaenta Libras gros de Navarra, en dos sueldos, et es dada en dono a mi por el dito mi Seynnor el Rey, et Yo por eill deillos devo aver et cobrar, et assi bien pora demandar, cobrar et rexçebir el hemolument de los fornos et la renta que Yo he en la villa de Arguedas en trigo, ordio, avena, pan, dineros o en quoalessquiere otra manera dada a mi, assi bien a mi en dono, por el dito Seynnor Rey. Et de lo que rescebiere en todo o en partida pora fazer octorgar et dar carta o cartas, alvaras o alvara de reconocimiento, quitamiento et pacto de ultra mas non demandar en nombre mio et por mi. Et si menester fazian en

et sobre las cosas ante dictas solament ante devant quoaquiere juge ecclesiastico o seglar pora demandar et deffender libello o libellos, offrescer et reseçbir letra o letras, contestar de calupnia, de verdat dezir et de malicia esquivar et quoaquiere otra manera de jura licita jurar et dar, poner et articular et alas posiciones et articulos de la otra part responder e inpuñar testigos, instrumentes, letras et quoaquiere otros munimentos et cosas que a procuracion menester faran, per duezir et offrescer et de los testigos de la part adversa tomar jura et aquellos veer jurar et contra eillos sus dichos et las otras cosas perductas por la part adverssa dizir et contradizir et obiçir criminentes et de failimentos obponer beneficio de absolucion de quoaquiere summa de excomunion, simplement o a cautela demandar et obtener, componer, comprometer et compromisso a los compromissos, con pena, con jura, o en quoaquiere otra manera fazer et firmar, prometer et obligar, declarar, alegar, concluir et renunciar summa o summas assi interloquatorias como diffinitivas oyr et de aqueilla o aquellas et de quoaquiere otro agraviamiento dado o por dar, fecto o por fazer appellar et appellacion o appellaciones perseguir, notifficar et intimar, apellos demandar, obtener et reseçbir juge o judges, impetrar, obtener et condezir, et del juge o judges, logar o logares, convenir et disconvenir uno o mas procurador o procuradores en logar de sy substituir et aqueill o aquellos revocar caillendament o expresament cada que quisiere et por bien tovieron et quantas vegadas a eill bien visto fuere ante del pleyto contrastando o depues et el negocio o travez ensy ressumir letra o letras asy simples commo leyederas, gracia o justicia contentientes de quoaquiere o quoaquiere juge o judges, assi ecclesiasticas commo seglares impetrar, obtener et reseçbir, et a las ganadas por otro e otros contradezir. Et generalment pora todas et cadaunas cosas fazer procurar et usar que a las cosas sobredictas seran neçessarias et oportunas assi como Yo el dicto Arnalt faria o fazer podria o seria tenido de fazer sy present fuesse personalment en el logar, en cara que tales sean que de su natura requieran mandamiento special. Et prometo a Vos Johan de Çavala notario de juso escripto assi como a persona publica stipulant, et la stipulacion et firme et valedera obligacion en Vos reseçbient en voz et en nombre de todos queillos aqui el present negoscio toca et pertenesce o tocar et pertenescer puede en adelant so ypotheca et obligacion de todos et cadaunos mis bienes presentes et venideros que he et avre por firme et por valedero en todos tiempos a perpetuo todo quanto por el dicto mi procurador o sutuydo o por los sutuydos o subsutuydos deill sera de mandado, cobrado, reseçbido, quitado, eneaçado, deliberado, procurado et pagando et de pagar lo que fuere jurgado contra mi. Et requiero a Vos Johan Martinez de Çavala, notario sobredicto de juso escripto que de lo que sobredicto es, me retengades et aqueilla dedes et livredes el dicto Naçan. Esto fue fecho en Ponplona, VI<sup>o</sup> dia del mes de setiembre, en el ayngo de la Navidat de nuestro Seynnor Jhesu Xristo Mill CCC<sup>os</sup> Novanta et Dos. Testigos son de todo esto que sobredicto es, qui clamados et rogados fueron presentes en logar et qui por tales testigos se otorgaron Pero Garcia de Idoat escudero et Pere de Azedo, espeçiero, vecino de Pomplona. Et Yo Johan Martinez de Çavala, clerigo publico por autoridat del appostolica et real en todo el Regno de Navarra notario, la dicta superlacion en mi recebi et atodo lo que sobredicto es ensemble con los dictos testigos present fu en el logar et por eso a requisicion del dito Don Arnalt Sanz de Atardaz seygnor de Luxa, esta present carta de procuracion en publica forma en la manera ante dita con mi propia mano escrivi, ala quoaquiere me soscribo et fago este mi acostumbrado signo en testimonio de verdat.

Ende por el poder dado a mi en la dita procuracion, Yo el sobredito Naçan Del Gabay en nombre procuratorio sobredito octorgo aver ovido et rescebido del honrado Johan Caritat de Miraglo resçebidor de La Ribera, es assaber del primero plazo de Sant Miguel ya postremarent passado, de la pecha de los Moros de Tudela, Cient et Trenta libras de dineros Karlines prietos contando gros dos sueldos, buena moneda corrible en el Regno de Navarra, los quoaales Yo el dicto Nasçan octorgo aver ovidas et rescebidas todas bien contadas et bien livradas et del vuestro poder al mio ser passados. Et renuncio a la excepcion de non aver avidas et rescebidas aqueillas. Et requiero a Vos Pero Sanchez de Gallipienzo notario, que Vos faga una carta de reconocimiento et de quitamiento de las dictas Cient et Trenta libras de la dicta moneda por mi el dicto Nasçan rescebidas commo sobredito es, et so ent de manyfiesto. Testimonios fueron desto present que esto vieron et oyeron, los quales clamados et rogados por tales testimonios se atorgaron, son asaber Johan Gaxon et Mose Hevemenir, Judio, vezinos de la Ciudad de Tudela; ay un interlineo contando del comienço en el XLº reglon do se leye "de la pecha de los Moros de Tudela".

Sig. No de mi Pero Sanchez de Gallipienço notario publico jurado de la Ciudad de Tudela, qui esta present carta con mi propia mano escrivi, por testimonio de verdat aqueste mi signo acostumbrado y fiz el XXIIIº dia del mes de octubre Era de Mil Quatrocientos et Trenta aynnos.

(verso) Seppan todos que Yo Naçan Del Guabay, Judio de Tudela, otorguo aver recebido de Vos, Johan Caritat por virtud de la dicta percuracion dentro en esta lettra contenida, de la pecha que l'aljama de los Moros de la dicta Ciubdat devyan por este aynno, assaber es que recebi con el Xº e XVº, que Vos tomastes poral Seynnor Rey, et Veynt L. que recibio Julian Soubert, recebi la summa de Dozientas Dizisiete l. fuertes, de las quales dictas II<sup>C</sup> XVII l. me tienguo por bien paguado. Por testimonio de verdat di Vos este reconocimiento signado de my mano, fecho XXIIº dia de febrero anno Domini M<sup>o</sup>CCC<sup>o</sup>LXXXII<sup>o</sup>

Naçan del Gabay

P.J. II: Commande de peinture donnée à Abraham de Salinas

Archivo Historico Notarial de Zaragoza; registro de Johan Blasco de Aznara

folios 312º - 313

Yo, Bernart de Alfajarin, clerigo, perpetuo beneficiado en la Santa-Seo de la ciudat de Çaragosa, de mi cierta sciencia, do affer e obrar de nuevo a Vos Abram de Salinas, Judio pintor habitant en la dicta ciudat, hun retaulo de pino, con las condiciones e conveniencias. El qual aya e deve haver diez palmos de largueza segunt toda su dimension, e diez en ampleza segunt aquella mesma dimension. El qual Vos obrades de la storia de la Anunciacion de Santa Maria, e aya en aquell seys storias contenientes ensi aqueilla obra que a la storia de la Anunciacion e Requiere. El qual Vos obrades de bueno e fino oro e de buenas colores e finas segunt las colores qui son en dos retaulos obrados por Vos en la iglesia de Sant Philip, assaber y es, uno de Sant Matheu e el otro de Sant Johan Evangelista; la cual obra, oro e colores daquelles sian entre Vos e mi venexidos por dos maestros pintores, puestos el uno por Vos e lotro por mi. El qual retaulo Vos siades tenido de dar a mi obrado e acabado segunt

dicto y es, en vuestros obrados, entro el dia e fiesta de la Natividad de nuestro Seynnor Jhesu Xristo, a vuestras proprias costas e messiones entro aque son acabado del todo. Et y es vendradre que despues quel dicto retaulo sera acabado, que Yo a mis proprias costas e messiones al lugar de la pobla de bortes, e dar alli quales quier fustas iustas e alienz e todo aquello que sera accesorio para sitiari el dicto retaulo. Et Vos seades tenido de yr et ami aquell aparar en el dicto lugar de la Pobla. Pero que Yo Vos sia tenido de dar cavalgadura pora yr e utuir e fer Vos la mession en ida, venida e staiar. Et Vos teniendo e cumpliendo todas e cadaunas cosas sobredictas, prometo Vos dar por todo el obrage e el sitiari del dicto retaulo, exceptas las expensas de yr, star e venir segunt dicto es, Trezientos sueldos Jaqueses, de los quales luego de present do a Vos de senyal e de paga, Cient sueldos jaqueses, e los otros Vos prometo dar, assaber y es Cient sueldos en medio de la obra, e los otros Cient sueldos a fin de la obra. Et si por demandar haveades cobrar de mi los dictos Trezientos sueldos, messiones Vos quantdra por danyos -etc-E yo dito Abram de Salinas, Judio antedito de Vos dito Don Bernart de Alfajarin el dicto retaulo a fer de nuevo e obrar recibo, segunt la manera -etc- En mayor firmeza e seguridat de las cosas sobredictas, do a Vos fianza e principal pagador de toda aquella quantia que Vos a mi de prescio livrado, dado, e de regularmente daredes, laqual el Vos sia tenido pagar sin yo la obra non davia a Vos acabada, convenida per rata entroadaque el dia que la obra cessasse de lo que Yo lavre recebido, Junez Avenforna, Judio de Çaragosa, qui se concessit. Testes, Pedro de Fuentes e Abraym Pasagon, Judio, habitantes en Çaragosa.